

L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” I JN. IV, 15

NUMÉRO 366 - JANVIER 2021

« *GLOIRE À DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX, PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES QUI SONT AIMÉS DE LUI !* », ABBÉ BÉTIN

C'EST le cantique des anges, après celui d'Elizabeth, de Notre-Dame, de Zacharie. La gloire de Dieu est le but de toutes choses, alors c'est ce dont nous parlent les anges en premier. Mais aussitôt, ils nous avertissent que la réconciliation est faite aujourd'hui entre le Ciel et la Terre, qu'il existe quelqu'un en qui Dieu et l'homme se rencontrent : c'est cet enfant, allongé dans une crèche.

Lorsqu'ils arrivèrent à Bethléem, les jours où Marie devait être mère furent accomplis. À l'hôtellerie, au caravansérail où ils se présentèrent, on ne put les recevoir. Il n'y avait pas de place pour le Fils de Dieu et pour sa Mère. Joseph et Marie se réfugièrent dans une étable, en une grotte abandonnée. Et la Vierge mit au monde son Fils, « *le premier-né* ». Elle l'enveloppa de langes dont sa prévoyance l'avait pourvue. Elle le coucha dans la crèche, dans la mangeoire des animaux, le seul berceau qui fût laissé à l'Enfant-Dieu. Mais il avait sa Mère, il avait la tendresse de Joseph ; en réalité, nul enfant sur cette terre ne sera accueilli comme lui. Sans doute les premiers avertis furent les anges, puisque Dieu leur révèle les choses à mesure qu'il les accomplit. Mais, renseignés, les anges

demandèrent à l'Enfant ses ordres ; et Il les envoya d'abord à des bergers... « *les pauvres sont évangélisés* », donnera-t-il comme marque de sa mission à saint Jean-Baptiste. À ces hommes qui mènent la vie d'Abel et des patriarches, l'ange de l'Incarnation annonce cette nouvelle : « *il vous est né, cette nuit, un Sauveur, dans la ville de David : c'est le Christ Seigneur... vous trouverez un petit enfant, enveloppé de langes et couché dans une crèche* ».



Dans la nuit de l'éternité, la seconde Personne divine procède substantiellement du sein du Père, « *Dans les splendeurs des Cieux, je t'ai engendré avant l'aurore du monde* ». La petite

intelligence humaine reste stupéfaite devant le mystère insondable de la sainte Trinité : le Fils de Dieu est né du Père avant tous les temps et dans la nuit de Béthléem, cette éternité se rend proche. « *C'est lui qui m'a envoyé* » dira Notre Seigneur... il est envoyé parce qu'il procède éternellement du Père.

Ce petit enfant qu'adorent les bergers est le Fils de Dieu, notre Sauveur. Croire en la mission de Notre Seigneur, c'est croire en sa divinité, c'est croire en la sainte Trinité et cela résume, en quelque sorte, toute notre foi.

LE SEL DE LA TERRE, ABBÉ BÉTIN

Il fut un temps, les hommes s'inquiétaient pour leurs âmes. Aujourd'hui, c'est tout autre chose, nos préoccupations se portent sur l'économie, la santé, les loisirs, le sexe... tous nos tourments contemporains tournent autour du corps.

Est-ce une inquiétude nouvelle ? Notre Seigneur l'avait déjà reconnue dans l'évangile « *Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? regardez les oiseaux du ciel...* »

La psychologie trouve que l'homme moderne est un être affligé par l'anxiété. Ce n'est pas faux. C'est d'autant plus vrai qu'il semble que cette anxiété est alimentée par l'hyper-information et par les fausses rumeurs. Pourtant notre civilisation urbaine et industrielle nous assure la sécurité corporelle. Mais cette insistance sur la sécurité n'est pas saine. C'est comme si, dans un voyage en mer, il fallait plus s'inquiéter du canot de sauvetage que de la splendeur incomparable de l'océan.

UN MAL À LA MODE

De plus en plus de gens souffrent de névroses et de complexes. Les craintes deviennent des peurs de toutes sortes, et comme il faut se protéger, méfions nous de l'autre ! Les rapports sociaux sont violents, l'anxiété engendre une irritabilité universelle. Il suffit à un individu de se mettre aux commandes de sa voiture pour qu'il manifeste toute la violence de ses angoisses.

Cette anxiété bien souvent n'est pas la crainte d'un danger objectif ou naturel, comme la foudre ou la mort, mais une peur subjective et vague d'un danger invisible. Il n'est pas étonnant que dans ces périodes folles, les théories du complot se développent. Parce qu'il n'y a bien souvent aucune cause objective à ses angoisses, l'angoissé se replie sur lui-même et rejette tout rapport humain ; il

refusera d'entendre qu'il n'y a pas de danger extérieur, ou que le danger n'est pas si grave. Ce qu'il craint est en lui, et par le fait même, cela lui paraîtra anormalement réel.

Ce sentiment d'isolement et d'incompréhension aggrave sa condition, et plus il se protégera, plus il s'isolera. N'avons nous pas constaté que le port du masque nous a éloigné encore plus les uns des autres... non pas seulement physiquement mais socialement. La distanciation physique est devenue isolement social. L'individu s'isole d'autant plus que ses mesures de défense sont faibles.

Ce qui caractérise cette anxiété, c'est la fatalité. C'est sûr et l'anxieux en est convaincu, le sort le frappera. Ecrasé par la disproportion qui existe entre ses seules forces et celles de son ennemi, la probabilité qu'il en réchappe ne lui donne aucun espoir. Il y a fort à penser qu'il devienne telle bête sauvage capturée qui augmente le poids de ses liens par ses efforts désordonnés pour se libérer. Il est pris au piège par le déterminisme inexorable des forces qui le menace... Les psychologues vont avoir du travail ! Ces médecins de l'âme seront-ils capables de le sauver des lois de la matière ?

UN MAL ANCIEN

Car la cause de l'anxiété n'est pas seulement psychologique, elle est plus profonde. Si les événements récents lui ont donné une ampleur et des manifestations nouvelles, l'anxiété a toujours existé dans la nature de l'homme. L'Ancien Testament possède un livre sur ce sujet, c'est le livre de Job ; Job nous livre l'intime de tous ses combats intérieurs face à l'adversité. Le Sermon sur la Montagne est une mise en garde contre les fausses anxiétés et les béatitudes sont le code d'une âme qui a vaincu tous les déterminismes. Les écrits de saint Augustin sont axés sur ce qu'il appelait l'âme agitée. Qui ne se souvient de sa prière, *mon âme est inquiète, c'est à dire sans repos, tant qu'elle ne se repose en vous, Seigneur !* Pascal a lui aussi écrit sur la





misère humaine. Pour tous ces auteurs, l'anxiété de l'homme apparaît lorsqu'il prend conscience, même faiblement, de ses contingences et de ses limites. Si l'anxiété paraît naturelle à l'homme, se laisser vaincre par elle est une maladie, une débilité, et un péché contre l'espérance.

Dans son discours sur l'histoire universelle, Bossuet prend soin d'enseigner au Dauphin la différence entre la création de l'homme et des autres êtres. « *Jusques ici Dieu avait tout fait en commandant. Pour la création de l'homme, ce n'est plus cette parole impérieuse et dominante ; c'est une parole plus douce, quoique non moins efficace... faisons l'homme. Dieu parle en lui-même* ». Cette attention particulière qui paraît en Dieu quand il fait l'homme, nous montre qu'il a pour lui un égard particulier, « *quoique d'ailleurs tout soit conduit immédiatement par sa sagesse.* » Bossuet rappelle à son élève la manière dont Dieu produit chaque âme humaine : « *il ne la tire pas de la matière... il l'inspire d'en-haut* ». C'est un souffle de vie qui vient de lui-même... « *Le souffle que Dieu inspire, et qui porte en lui-même l'image de Dieu, n'est ni air, ni vapeur... L'âme est faite, et tellement faite, qu'elle n'est rien de la nature divine ; mais seulement une chose faite à l'image et ressemblance de la nature divine ; une chose qui doit toujours demeurer unie à celui qui l'a formée : c'est ce que veut dire ce souffle divin ; c'est ce que nous représente cet esprit de vie* ». À la différence des autres êtres corporels de la création régis par les lois de la matière, l'homme a une âme, *inspirée de Dieu* et faite pour Lui.

C'est dans ce rapport corps / âme que se trouve la racine de l'anxiété : cette tension psychologique est existentielle. L'âme de l'homme est capable de Dieu, elle ne peut pas être sans être à l'image de Dieu. Lorsque l'homme est vaincu

par les déterminismes et les tourments du corps, il sombre dans l'anxiété. Un monde où la santé du corps devient le paradigme de la vie sociale humaine, est un monde inhumain.

CHOISIR LE BIEN

À l'origine de l'anxiété il y a donc la possibilité pour l'homme de s'élever vers le sommet de l'éternité ou de se laisser glisser vers l'abîme du désespoir et de la frustration. Le simple fait de ne pas résister à cette tendance qui le tire vers le mal, travaille à sa propre destruction. Il peut être victime du contexte ambiant, il ne peut cependant renier la possibilité du surnaturel : un homme qui a pris le poison peut en ignorer l'antidote ; il peut même penser que le poison est une bonne chose, s'il ne se défend pas, il n'est pas une victime.

Dans la parabole de ceux qui s'accusent de n'être pas venus au banquet, Notre Seigneur désigne les trois motifs pour lesquels les âmes refusent l'invitation au banquet céleste : l'orgueil de la vie ou la vie avant tout, les concupiscences de la chair et des yeux dans le besoin de posséder et de paraître, et le monde. L'amour de soi, l'amour d'un autre être, et l'amour des biens ne sont pas en eux-mêmes mauvais, mais ils le deviennent quand ils sont considérés comme des fins détournées de leur véritable but qui est de conduire à Dieu. C'est notre regard qui rend le monde laid, ce n'est pas le monde qui n'est pas beau.

Lorsque les désirs du cœur sont concentrés sur autre chose que sur Dieu, l'anxiété et la frustration en sont le résultat invariable, car tous les plaisirs de la terre, poursuivis pour eux-mêmes comme but ultimes, deviennent exactement l'opposé de ce qu'on en attendait. Non seulement ils sont limités et ne peuvent satisfaire notre besoin d'absolu, mais en plus ils nous détournent de nous-mêmes.

L'attente est joie... la réalisation est déception puis dégoût de soi.

Pour retrouver le chemin de la Paix, il faut s'abandonner, non par une soumission de l'esprit au monde, à la chair et au démon, mais par un acte de volonté dans lequel le corps est discipliné et assujéti à l'esprit et par lequel toute la personnalité est dirigée vers Dieu. L'anxiété fondamentale de la vie est transcendée de trois manières, dont chacune porte la paix de l'âme que connaissent seuls ceux qui aiment Dieu : par le contrôle des désirs, par le transfert de l'anxiété du corps à l'âme et par l'abandon à la volonté de Dieu.

SE RETROUVER ET TROUVER DIEU

Le contrôle des désirs : l'anxiété et les frustrations sont dues à des désirs désordonnés. Le désir est une passion qui se déclenche systématiquement dès qu'un objet nous paraît désirable. Tout est organisé aujourd'hui pour que nous soyons submergés de désirs. Insatiable, cet appétit s'étourdit lui-même. Il ne s'agit pas d'éliminer nos désirs, il s'agit, comme le rappelle Notre-Seigneur de les hiérarchiser... la vie est plus importante que le vêtement, etc. Comme nous sommes le plus souvent victimes d'influences extérieures, il s'agit aussi de limiter toutes les intrusions pour nous laisser la possibilité du choix : la publicité est étudiée pour nous convaincre... tous les moyens de communications sont ses chevaux de Troie. Savoir renoncer à ses désirs, c'est éviter la frustration. Les désirs incontrôlés croissent comme la mauvaise herbe dans une âme et étouffent l'esprit... « venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos ».

Le deuxième moyen par lequel l'homme peut transcender l'anxiété consiste à faire passer ses soucis du corps à l'âme, en étant inquiet avec sagesse. Car il y a deux sortes d'anxiété, l'une concerne le temps, l'autre l'éternité. La grande prouesse de notre temps est d'avoir convaincu l'homme qu'il n'a pas d'éternité. Bien des âmes sont anxieuses pour des choses pour lesquelles, elles ne devraient pas s'inquiéter. Il est amusant



que Notre Seigneur en dresse une liste : la peur de la mort, alors que nous allons mourir ; comment nous nous comporterons lorsque nous serons persécutés et comment nous le serons... ; comment ; que répondrons-nous lorsqu'on nous reprochera notre foi, en famille ou devant les tribunaux ; les ennuis provoqués par les belles-mères (!) ; ce que nous mangerons ou ce que nous boirons... à chaque fois, il nous répond de ne nous inquiéter que de notre âme. Il ne dit pas que ces préoccupations ne sont pas importantes ; elles le sont mais elles le seraient moins ou pas du tout si nous avions le souci de notre âme. Lorsque nous voyons des hommes perdre pieds devant les inquiétudes du monde, nous nous disons qu'ils ont perdu tout repère chrétien :

« cherchez plutôt le royaume de Dieu et sa Justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. » Ce n'est pas une phrase pour nous consoler, ou pour nous forcer à la résignation ; c'est un rappel que rien n'échappe à la Providence de Dieu et que tous ces événements qui ébranlent le monde n'ont d'autre but que de ramener les hommes à Dieu. Les catastrophes sont nécessaires dans les époques d'orgueil afin de ramener les hommes vers Dieu et le Salut de leur âme. Mais il y a toujours un espoir : plus est complexe l'anxiété d'un cœur athée, plus il est capable de se métamorphoser en saint, s'il le décide.

Le troisième moyen de transcender les anxiétés consiste à accroître notre confiance en Dieu. Il y a une Providence spéciale pour ceux qui ont confiance en Dieu, car l'amour est réciproque. Dans les périodes de trouble et d'angoisse, se souvenir de l'amour de Dieu, de cet amour qui commande et gouverne tout est le repère de ceux qui recherchent la sainteté. Dans l'histoire du monde, le Bon Dieu a fait disparaître les empires en les abandonnant aux passions des hommes, mais il a sauvé les nations par la sainteté d'hommes et de femmes providentiels.

Le miracle de la sainteté est ce qui embellit les siècles de notre monde. Il nous reste à nous en convaincre. « Vous êtes le sel de la Terre. »

CHRONIQUE DU PRIEURÉ

CAMP LOUVETEAUX



L'abbé du Crest recoiffe son béret scout pour quelques jours avec les louveteaux : il se fait l'écho de monseigneur Tissier de Mallerai à qui l'on demande s'il a été scout : « *je n'ai pas été scout, je suis scout !* » Le camp est bien court, cinq jours. Enfin, cela dépend, car pour les débutants, maman est bien loin ! Les hauteurs de la région sont très agréables pour effectuer les activités sans masque, sans peur et sans reproche !



ÉTÉ 2020

Les mois d'été font fuir une bonne majorité des lyonnais : le réchauffement climatique y est pour beaucoup... Ne vous inquiétez pas, la nouvelle mairie y pourvoira, tout en créant un climat urbain propre à vous faire fuir de la ville pour de bon. Et pas uniquement parce que la ville est neutre en carbone : les agressions vont bon train, les nouveaux héros sont ceux qui protègent la gente féminine des loubards.

Mais c'est pas tout, garer sa voiture est un exploit : d'ailleurs, la suppression des places de parking le long du quai Perrache deviendrait-elle un bon prétexte pour arriver en retard à la messe ? Rassurez-vous, nous n'y pouvons rien (il faut le dire puisque cela a été reproché aux abbés !), mais nous profiterons de l'arrivée d'un nouveau Primat pour



lui demander une église mieux placée, puisqu'on en prête aux véritables schismatiques dans notre arrondissement.

Si les fidèles fuient Lyon l'été, les prêtres aussi : l'abbé du Crest se fait jacquaire pour une dizaine de jours, par monts et par vaux du Puy-en-Velay à Figeac. L'abbé Béтин prend des vacances plus zen, à l'ombre de sa maison familiale dans son Poitou.



Sur la route, Estaing

RÉNOVATION DE LA SACRISTIE

Vacances, vacances... C'est l'occasion d'engager un chantier pour améliorer la sacristie, en lui ajoutant quelques mètres carrés. La jeunesse, peut-être oisive, se fait un plaisir de prêter main forte, et comme tout chantier, il se prolongera fatalement jusque fin septembre. Les cérémonies et l'organisation des servants de messe bénéficient avec joie de cette nouvelle configuration.



La nouvelle sacristie

RETRAITES SACERDOTALES

Une nouvelle année scolaire commence sous le signe des contraintes sanitaires. Dieu avant tout, les abbés ont fait leur retraite annuelle pour reprendre avec zèle les activités du prieuré, et ainsi faire face à l'anti-catholicisme qui donne à la messe des airs vendéens. La tranquillité de la messe dominicale reviendra-t-elle ? Beaucoup attendent particulièrement les sorties de messe !

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes d'*Alix*, 3^e enfant de M. et Mme Louis-Marie Resseguier le 5 décembre et d'*Alexandre*, 5^e enfant de M. et Mme Quentin Valadier le 12 décembre

Funérailles de M. Jean Fournier, le 18 décembre

Décès de sœur Marie Jean-Baptiste au Brémien, le 6 décembre
Elle avait rendu service au sein de notre Prieuré pendant une bonne dizaine d'années.

TRANSFERT DE MONSEIGNEUR

Journée historique pour la Fraternité : monseigneur Lefebvre est exhumé du caveau où il reposait pour recevoir un tombeau de prélat. Une représentation de fidèles de Lyon est au rendez-vous à Ecône :



les grâces de cet évêque qui nous a transmis son sacerdoce continent de se déverser au séminaire et dans tous les lieux qui furent fondés grâce à lui.



PÈLERINAGE DE RENTRÉE, 26 SEPTEMBRE

Comme de coutume, la rentrée est sanctifiée par un pèlerinage, et le cortège des activités paroissiales qui reprennent : catéchisme des enfants, doctrine chrétienne, foyers chrétiens et autres cercles MCF, répétitions de liturgie... tout cela est confié à Notre-Seigneur pour qu'il protège la chapelle. Le beau temps qui nous avait accompagné lors du pèlerinage à la Pentecôte n'est pas au rendez-vous, et même la pluie réussit à mouiller les marcheurs, nous laissant cependant le loisir de déjeuner ensemble.

INAUGURATION DU SANCTUAIRE

Journée de bénédiction à Chantemerle-les-Blés : Monsieur l'abbé de Jorna inaugure le Sanctuaire saint Joseph dont la Fraternité a désormais la garde : le sanctuaire est comble le premier jour,



mais ne désemplit pas les dimanches suivants, signe que Dieu bénit ce lieu et que saint Joseph nous attendait là. Les fidèles de Bourg de Péage ont donné une grosse journée pour déménager le mobilier de

notre ancienne chapelle que tous quittent émus. Mais les nouveaux lieux leur plaisent, il n'y a pas de regret à avoir ! Les aménagements perdureront pendant plusieurs années, car il y a de nombreuses choses à faire pour que la messe et les activités soient assurées dans les

conditions optimales.

ACTIVITÉS DES ÉTUDIANTS

Tant qu'il y a cours, et même s'il n'y a pas cours, les étudiants sont demandeurs d'activités. Début octobre, c'est le traditionnel pèlerinage à La Salette : nous sommes nombreux, et le chemin est nouveau pour ne pas attirer l'attention. Bien évidemment nous nous égarons ! Merci le topographe... Heureusement, ce n'était qu'une frayeur de fin de journée ! La montée vers le Sanctuaire des apparitions est priante, et nous confions à la Vierge des douleurs notre année. Marie nous protège car nous ne formons pas de *cluster* !

Le même jour, se tiennent les confirmations au prieuré, car Son Excellence a organisé sa tournée de confirmations entre deux assignations à résidence. Voilà de nouveaux soldats du Christ, peut-être de futurs successeurs de l'abbé Loschi, missionnaire en Asie pour faire connaître Jésus aux quatre coins du monde. Ce dernier est coincé en France plusieurs semaines et se fait l'apôtre de sainte Philomène parmi les lyonnais. Les prêtres en poste en France peuvent de plus en plus se sentir eux-aussi en terre de mission, ils le font d'ailleurs auprès des enfants de la paroisse : les enfants du catéchisme sont réguliers tous les mercredis pour suivre les leçons que leur donnent les abbés.



PÈLERINAGE DU CHRIST-ROI

La Fraternité fête ses cinquante ans à Lourdes, où l'abbé Bégin est aux côtés de notre Supérieur Général qu'il a connu au séminaire, et

lui a même appris à célébrer la messe ! Le Tiers-Ordre reprend d'ailleurs un peu plus d'activités cette année, avec une messe mensuelle et déjeuner fraternel : aux côtés des prêtres, religieux et religieuses, des laïcs s'inscrivent dans la famille de monseigneur Lefebvre s'offrant pour l'apostolat, approfondissant le mystère de la messe, participant ainsi au combat de la foi.



2^e CONFINEMENT.

La messe est de nouveau interdite... que ferons-nous ? Comme d'habitude puisque nous devenons habitués de ces restrictions ! La messe dominicale est l'essentiel de la vertu de religion : les autorités religieuses commencent enfin à montrer leur désaccord face au gouvernement. Espérons qu'il n'en restent pas à des paroles : lors de la séparation des Églises et de l'État, seule une paroisse



avait fait allégeance au gouvernement anticlérical, malgré l'interdiction de saint Pie X, l'église saint Georges, à Lyon...

REPAS PIEDS-NOIRS

Je viens d'un pays qui n'existe plus... Les pieds-noirs du prieuré se rappellent le bon temps où l'Algérie était française. Un repas d'Algérie, une paella, chacun explique où il habitait, et pleure sur le souvenir d'une région très belle, dans laquelle il faisait bon vivre.

8 DÉCEMBRE

La fête des Lumières sera cette année en catimini... pas tout à fait, puisqu'un feu d'artifice s'enflamme de toute la ville en l'honneur de l'Immaculée. À ce moment-là, toute la chapelle est sur le parvis de Fourvière, pour renouveler la consécration du Prieuré à Marie.



MARCHÉ DE NOËL

Belle vente de livres à la veille de Noël : le marché propose de quoi se nourrir l'intelligence et apaiser la faim d'un Avent rigoureux ! Afin de bien fêter Noël, l'abbé du Crest délivre quelques astuces pour mieux réaliser les bouquets d'autel... les fleurs n'ont qu'à bien se tenir ! attention au vertige...

NOTRE SAUVEUR EST UN DIEU CACHÉ, ABBÉ BÉTIN

Le temps de Noël est court, mais si nous faisons attention, il dure tout notre passage sur cette terre. À Noël Dieu vient à nous, et cette présence de Dieu parmi nous se poursuit à chaque instant : le Verbe éternel continue de se donner par sa sainte humanité dans chaque sacrement et dans l'abondance de ses grâces.

Comme dans la sainte nuit de Noël, le Verbe se fait connaître aux hommes dans l'obscurité, la pauvreté, l'humilité. Pouvait-il faire autrement s'il voulait préserver les hommes de donner à Dieu le visage de leurs convoitises et obtenir des cœurs droits qu'ils deviennent encore plus droits et reconnaissent Dieu pour ce qu'il est ?

DATE DE JANVIER À RETENIR

Mercredi 6 janvier, Épiphanie

- 17h00 : reprise des catéchismes
- 18h30 : messe chantée des étudiants

Mardis 12 et 26, à 20h30 : doctrine chrétienne

Samedi 16, 10h30 : répétition des enfants de chœur

Lundi 18 janvier, 19h30 : cercle des étudiants

Mardi 19, 9h30 : messe des mamans

Mercredi 20, 6h30 : messe des papas et jeunes pro

Jeudi 21 janvier,

- 18h30 : messe pour Louis XVI
- 20h30 : foyers chrétiens

23-24 : sortie louveteaux

Dimanche 24, à midi : raclette paroissiale

Samedi 30, 11h00 : messe du tiers Ordre Saint-Pie X

La seule image que Jésus nous a laissée de lui-même n'est pas celle de son visage transfiguré sur le Thabor, mais celle de cette sainte face dont la beauté est voilée par les humiliations et la mort de la croix... Il n'y avait pas d'autres moyens pour que le monde découvre en lui le Fils de Dieu sauveur.

Dans la vie de chacun d'entre nous, il en est de même. Le Sauveur vient par la croix, sinon, s'il se présentait à nous conforme à l'image que nous nous formons de lui dans nos rêves orgueilleux ou charnels, ce n'est pas lui que nous verrions venir ; nous le confondrions avec les imaginations indignes qui procèdent de la chair et du sang. Souvenez-vous des illusions de Marie Madeleine au matin de Pâques.

L'homme charnel aspire à un Dieu facile qui serait au niveau de la bassesse du péché ; qui se manifesterait et donnerait des signes à ce niveau. Il se tait dans son amour. L'homme charnel voudrait un dieu qui se révèle à la chair et au sang ; ce n'est pas possible. Le Christ n'est pas apparu selon l'ordre des grandeurs terrestres, non pas le bien-être matériel, évidemment, mais même

pas le pouvoir politique ou la gloire. Il a voulu cette obscurité afin de permettre à l'homme de ne pas confondre Dieu avec ces grandeurs, afin de permettre à l'homme de s'attacher à Dieu en vérité.

Notre Sauveur nous aime suffisamment pour être patient et pour nous obliger à le chercher. Comme disait saint Bernard, courrons à Lui dans ses parfums... Il vient à nous par les bonheurs certes, mais Il ne se communique très intimement et très profondément que sur la Croix qu'il donne de partager.

Si l'on a entrevu notre Dieu caché, comment ne pas sentir qu'on ne travaille pas à son règne par les moyens des prestiges terrestres et qu'il faut se garder à tout prix de l'illusion grossière et toujours renaissante des faux messianismes ? Le signe de la croix marque toute vie chrétienne. Si quelqu'un ne se renonce, il ne peut me suivre.

Alors si nous nous demandons quand est-ce que le Bon Dieu nous aime le plus, nous devons répondre avec assurance... dans la privation plus que dans la richesse, dans le doute plus que dans l'assurance, dans la solitude plus que dans la présence.

Vos abbés Prieuré : 09.50.38.69.89 M. l'abbé Béтин : 06.88.91.99.58 M. l'abbé du Crest: 07.68.68.60.33	Chorale Responsable : M. l'abbé du Crest <i>Schola</i> , mercredi à 19h <i>Polyphonie</i> , mardi 20h et dimanche 9h30	Cercles de tradition Cercle des Foyers chrétiens 2 ^e jeudi à 20h30 au prieuré Cercle MCF Responsable : M. E. de Mellon	MJCF Responsable : M. Caron
Catéchisme Prieuré Saint-Irénée <i>Pour enfants jusqu'à la 6^e</i> Responsable : M. l'abbé Béтин Tous les mercredis de 17h à 18h <i>Pour adolescents</i> Responsable : M. l'abbé du Crest samedi, 10h <i>Pour adultes, doctrine chrétienne</i> Responsable : M. l'abbé Béтин un mardi sur deux, à 20h30 Thème : <i>Itinéraire spirituel</i>	Aubes et soutanelles Responsable : M ^{me} M.-C. Colas Ménage de la chapelle Responsable : M ^{me} V. Patout Fleuristes Responsable : M ^{me} Ménard Messe des mamans Responsable : M ^{me} C. Colas Messe à 9h30 une fois par mois, suivie d'un « thé - conférence »	Tiers Ordre St Pie-X Aumônier : M. l'abbé Béтин Récollecion un jour par trimestre Cercle de l'Immaculée Responsable : M. L. Cuchet Aumônier : M. l'abbé du Crest Jeunes pro de Lyon Responsable : M. F. Patout Aumônier : M. l'abbé Béтин Messe de 6h30 et réunion mensuelle	Rosaire vivant Responsable : M ^{me} Gennaro Foyers adorateurs Aumônier : M. l'abbé Béтин Responsable : M ^{me} Truchon Procure Responsable : M ^{me} C. Bertozzi Repas des prêtres Responsable : M. l'abbé Béтин Banque alimentaire Responsable : M. J.-F. Patout Ass. Sportive St Irénée Responsable : M. Q. Valadier
Service de messe Organisation : M. l'abbé du Crest	Messe des papas Responsable : M. Jérôme Colas Messe à 6h30 une fois par mois, et petit-déjeuner roboratif	Scoutisme Chef de groupe : M. Jean Colas Aumônier : M. l'abbé du Crest	

HORAIRES ET LIEUX DES MESSES

PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE
dimanches et fêtes :
 8h30 : messe basse (*sauf juillet et août*)
 10h00 : messe chantée
 18h30 : messe basse
en semaine :
 18h30 : messe basse

SANCTUAIRE SAINT-JOSEPH
 925, rte de Saint Sauveur
 26 600 CHANTEMERLE-LES-BLÉS
dim. et fêtes : 11h
ÉCOLE SAINT-JEAN BOSCO
 01240 MARLIEUX - 04 74 42 86 00
dim. et fêtes : 10h30 et 9h00 (année)

ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY
 Chamont - 38890 SAINT-CHEF
dim. et fêtes : 9h30 (été : 8h)
CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR
 155, rte du Grobon
 01400 CHÂTILLON S/ CHALARONNE
 (téléphone, Marlieux)
dim. et fêtes : 8h30